Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville
Édition 2014

laissez-vous conter Noisiel

Vers 1825, le jardin à l'anglaise est aménagé autour du château, tout près du village dont les maisons se serrent au bord de la Marne.

Avant l'arrivée des Menier, le moulin est installé sur une île, au cœur d'un paysage bucolique.

En 1766, Jean-Baptiste Chaussard réaménage le château de Noisiel pour Aymard Félicien Boffin de la Sonne. Il conservera cette architecture classique jusqu'en 1831, date à laquelle l'architecte Huvé y apportera de nouvelles modifications.

Vers 1895, la cité ouvrière est pratiquement achevée. Les maisons sont disposées en quinconce afin de permettre la circulation de l'air et de la lumière. (coll. Nestlé France)

Plusieurs types de maisons ont été construits : maisons de cœur d'îlot à 4 logements, maisons à 2 logements (ici) et maisons d'angles, plus spacieuses. (coll. Nestlé France)

En ville nouvelle, chaque quartier a sa propre unité architecturale et est conçu comme un espace où se mêlent couleurs variées et formes originales.

La forme d'une ville

Noisiel s'établit au bord de la Marne, puis se développe sur les pentes douces du plateau de la Brie, avant de devenir une ville nouvelle au XX^{e} siècle.

Née vers 841

La première mention de Noisiel remonterait à 841, dans un texte citant «Nucedo». Cette origine du haut Moyen-Âge de la ville est confirmée par l'existence, quelques siècles plus tard, d'une église dédiée à Saint-Médard. Évêque de Noyon au VI^{e} siècle, Médard a en effet joué un rôle important dans la christianisation de la Gaule mérovingienne.

De «Nusiellum» à «Noisiellum»

La ville tiendrait son nom du latin «nucetum», lieu planté de noyers. Nusiellum au XII^{e} siècle, elle deviendra Noisiellum au XV^{e} siècle.
Le village médiéval s'organise autour de son «molendinum», moulin à farine, attesté dès le XII^{e} siècle le long d'une boucle de la Marne. Non loin, se trouve la première église Saint-Médard et, partout alentours, s'étendent bois et prairies.

Village, fermes et châteaux

Au XVIII^{e} siècle, le village comprend une quinzaine de maisons disposées sur une terrasse surplombant la rivière. Un port est aménagé à l'est du village afin de permettre l'acheminement du bois vers Paris.
À l'ouest, se trouve le parc avec son château bâti au siècle précédent et sa ferme seigneuriale. Un autre château, celui du Luzard, se trouve plus au sud, près du bois du même nom. Les terrains construits n'occupent alors que l'extrémité nord-ouest des terres de Noisiel, à l'exception toutefois de la ferme du Buisson Saint-Antoine, attenante à une chapelle et quelques maisons, situées bien plus au sud.

Premières mutations spatiales

Lorsque le duc de Levis achète le château, au tout début du XIX^{e} siècle, il fait réaménager le parc, le paysage noisiélien connaît alors sa première mutation. En 1825, Jean Antoine Brutus Menier acquiert le moulin pour y installer sa fabrique de produits pharmaceutiques et de chocolat. La petite entreprise se développe entre le village et la Marne, la voirie est ensuite modifiée pour faciliter la desserte de la fabrique.

Du village à la cité industrielle

Dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle, l'usine n'est plus consacrée qu'à la production de chocolat. Sous l'impulsion d'Émile Menier, l'entreprise connaît une extension considérable. Vers 1900, le site industriel s'étend sur près de 900 mètres sur les berges de la Marne. Le petit village a progressivement disparu, faisant place à des bâtiments industriels et un premier programme de logements ouvriers. En 1874 naît la cité ouvrière : coquettes maisons de briques et équipements collectifs sortent de terre à l'est de l'ancien village. Achevée au début du XX^{e} siècle, elle est organisée en trois longues rues parallèles et occupe une vingtaine d'hectares sur les pentes du plateau de la Brie. De l'ancien village, il ne subsiste alors plus que l'église. Le parc devient la propriété de la famille Menier en 1879 : le château est agrandi, des écuries sont construites à l'emplacement de l'ancienne ferme seigneuriale et une nouvelle grille d'honneur, flanquée de son pavillon de garde, est élevée à l'entrée du parc. Dans la partie sud de la commune, la ferme du Buisson est intégrée dans un domaine agricole de près de 1500 hectares, appartenant aux Menier. Noisiel conservera cette configuration jusqu'aux années 1960.

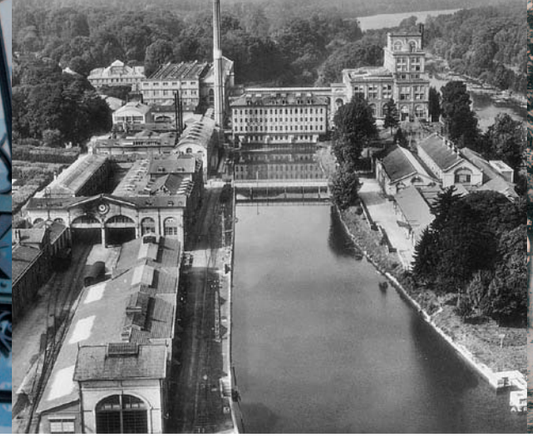
La ville nouvelle

Un programme de logements sociaux est engagé dans les années 1960 avec la création des quartiers de la Pièce aux chats et du Potager. Noisiel connaît un nouveau bouleversement urbain qui transformera définitivement son paysage avec la création de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée dès les années 1970. Au cœur de la ville nouvelle, la petite commune industrielle se transforme, de nouveaux quartiers sortent de terre. Aujourd'hui pratiquement achevée, la nouvelle urbanisation fait la part belle aux espaces verts et aux liaisons piétonnes qui sillonnent la commune.

Entre 1825 et 1852, le moulin est maintes fois remanié, sans que jamais la production ne soit arrêtée. (détail d'un triptyque anonyme conservé au Musée de Melun)

La rue du milieu, ici en 1890, est l'axe principal de la cité ouvrière. (coll. Nestlé France)

Les différents programmes architecturaux de la chocolaterie allient l'aspect fonctionnel à une esthétique hors du commun.



Dans les années 1950, l'usine connaît son extension maximale. Elle occupe les rives de la Marne sur près de 900 mètres ainsi que l'île Menier.

La ferme modèle des Menier, construite entre 1880 et 1889, conserve la «vieille grange» du XVIII[e] siècle et ses deux pigeonniers.

Au cœur de la ville nouvelle, certains bâtiments présentent une architecture originale aux façades rythmées.

La ville au fil des siècles

Par deux fois ville nouvelle au cours de son histoire, Noisiel s'impose comme un site industriel de renommée mondiale au XIX[e] siècle puis participe à l'aventure de la création de Marne-la-Vallée.

Les origines

Il subsiste peu de traces de la préhistoire et de l'Antiquité. Seuls quelques tessons protohistoriques ont été trouvés au lieu-dit de la Pièce-aux-Chats, témoignant d'une présence humaine à cette époque.

Un village au bord de la Marne

Au Moyen-Age, la vie économique de Noisiel tourne autour de la Marne. Une charte de Louis VII le jeune, datant de 1157, fait mention du moulin à eau comme appartenant au domaine de la couronne. Jusqu'en 1824, il ne servira qu'à la mouture des céréales.
La première mention du port date de 1428 : la rivière permet alors le transport du bois et des denrées vivrières. La rivière est poissonneuse, toutefois la pêche est très réglementée et ne constitue une source de revenus que pour un petit nombre.

Au temps des seigneuries

En 1120, les terres de Noisiel sont données aux prieurs de Gournay par Ancel de Garlande, bienfaiteur de Torcy. Ils les conserveront jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, les cédant alors à Jean du Tremblay, secrétaire d'Henri IV. Aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, les terres changent maintes fois de propriétaires, seigneurs pour la plupart détenteurs d'importantes charges royales. Dès cette époque, il existe deux châteaux, celui du Luzard et celui de Noisiel, situé près de la Marne, avec sa ferme seigneuriale attenante. C'est encore un village rural dont les ressources sont exclusivement liées à la rivière et à l'agriculture.

Noisiel industrielle

Au début du XIX[e] siècle, le temps des seigneurs de Noisiel est révolu. Le château de Noisiel existe encore, propriété de la famille ducale de Levis, celui du Luzard a disparu. Dans le nord du village apparaissent les premiers commerces : épicerie, tabac et restaurants. L'arrivée de la famille Menier va bouleverser la vie quotidienne de la petite commune rurale. Jean Antoine Brutus Menier installe sa fabrique en 1825 et, dès 1853, son fils Émile transforme la petite entreprise familiale en un véritable empire du chocolat. Ingénieurs, architectes et chimistes les plus innovants se succèdent sur le site pour en faire une usine d'une grande modernité et de somptueux bâtiments sont construits pour abriter les ateliers. L'industriel, épris d'idées progressistes et sociales, entreprend la construction d'une cité ouvrière modèle qui sera achevée par ses fils. Elle comporte des logements ouvriers, des écoles, des magasins d'approvisionnement, un réfectoire, des hôtels-restaurants et une mairie. Avec l'édification de la cité, la population passe de 165 à 1254 habitants en moins de cinquante ans. Avec l'achat de la ferme du Buisson, du parc et du château, les Menier deviennent propriétaires de l'ensemble des terres de la commune. La vie de Noisiel s'organise alors autour de l'usine, sous le regard paternel des industriels chocolatiers.

Une ferme modèle sur le plateau de la Brie

En 1879, Émile Menier acquiert la ferme du Buisson et l'ensemble des terres qui lui sont rattachées. Avec les exploitations de Lognes, Croissy, Émerainville et Torcy, elle forme un domaine agricole de quelques milliers d'hectares.
Entre 1880 et 1889, les Menier font construire de nouveaux bâtiments adaptés aux nécessités de l'agriculture industrielle. Ils appliquent à l'agriculture leurs principes d'innovation et de productivité. La ferme accueille le Président Carnot lors du Concours agricole de l'Exposition Universelle de 1889 et ne compte plus les médailles obtenues.

Au cœur de Marne-la-Vallée

À partir de 1975, Noisiel participe au développement économique et urbain de l'Est parisien : deux zones d'activités économiques et un centre urbain accueillent la plupart des emplois, dont 80% dans le secteur tertiaire. Au cœur de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, Noisiel est aujourd'hui une commune riche d'une architecture et d'un urbanisme de qualité où se côtoient l'ancien et le moderne. Une politique de valorisation du patrimoine, menée depuis les années 1980 a permis la protection de douze édifices au titre des monuments historiques et l'obtention du label Ville d'art et d'histoire.

Le moulin conçu par Jules Saulnier en 1872, se voulait tout à la fois un bâtiment fonctionnel et un outil de communication d'entreprise par son traitement esthétique exceptionnel.

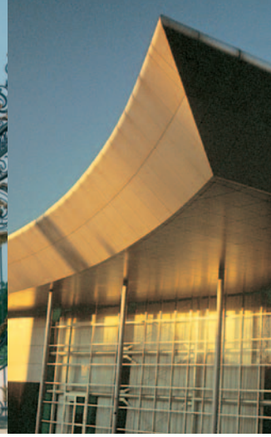
Aujourd'hui Théâtre labellisé Scène nationale, l'ancienne grange étable de la ferme du Buisson présente une architecture où la brique et le béton se côtoient harmonieusement.

Sur la place Émile-Menier, se dresse le monument érigé à la mémoire du fondateur de la cité ouvrière, intégralement restauré en 2011.

L'originalité de la toitures des anciens réfectoires tient dans sa forme rhomboïdale et dans les motifs géométriques dessinés par les tuiles polychromes.

Le plafond de la salle du Conseil de l'ancienne mairie est orné d'une toile peinte où le M des Menier et le N de Noisiel s'entrelacent.

La grille d'honneur marque solennellement l'entrée principale du parc de Noisiel. Élevée en 1889, elle est restaurée en 2000.



Avec le centre omnisport du Luzard (COSOM), c'est toute l'esthétique minimaliste chère à Jean Nouvel qui s'exprime avec virtuosité.

D'un lieu à un autre

Des briques et carreaux colorés de la chocolaterie et de la cité ouvrière, aux façades de verre et de béton du quartier du Luzard, découvrez l'originalité du patrimoine noisiélien.

La chocolaterie Menier

Témoin du passé industriel de la commune, l'ancienne chocolaterie est aujourd'hui le siège social de la société Nestlé France. La réhabilitation des architectes Reichen et Robert a permis de préserver des édifices phares de l'architecture industrielle, harmonieusement intégrés dans un programme architectural contemporain. On peut encore admirer aujourd'hui le Moulin Saulnier (1872), le pavillon des Refroidissoirs (1882-1884), le Pont hardi ou la Cathédrale (1906), au cœur d'un espace paysager.

La ferme du Buisson

La ferme des Menier a été construite entre 1880 et 1889, intégrant une ancienne grange du XVIII^{e} siècle, dont la charpente est encore visible aujourd'hui. Les bâtiments à usage agricole ont été conçus sur un plan de type industriel, autour de la grange-étable. Façades de briques colorées recouvrant des structures métalliques, ces édifices, à l'instar de la chocolaterie, sont des fleurons de l'architecture industrielle du XIX^{e} siècle. La ferme, aujourd'hui occupée par un Établissement public de coopération culturelle, a été réhabilitée par Bernard Huet en 1991.

La cité ouvrière

Édifiée entre 1874 et le début du XX^{e} siècle, la cité ouvrière fait aujourd'hui l'objet d'un cahier de prescriptions architecturales visant à préserver le cachet de ses maisonnettes de briques. Maisons disposées en quinconce le long de rues plantées d'arbres et pourvues de jardinets privatifs, Noisiel se présente sous l'aspect d'un «village» industriel. Primée lors de nombreuses Expositions Universelles, la cité modèle conçue par Jules Logre pour Émile Menier se voulait un exemple reproductible, où l'architecture est indissociable du projet social.

La place Émile-Menier

Un monument trône au centre de la place, dédié à Émile Menier, père fondateur de la cité. Érigé en 1898, il est dû au sculpteur Paul Berthet, d'après un buste original de Carrier-Belleuse. Autour de la place se trouvent les plus anciens équipements collectifs de la cité, aux façades de briques ornées de frises de carreaux de céramique : les anciennes écoles Menier (1874), aujourd'hui l'hôtel de ville, les magasins d'approvisionnement (1874), les réfectoires des ouvriers (1882-1884) et, un peu plus haut, les deux hôtels restaurants (1888-1889).

La place Gaston-Menier

Dernière phase de construction de la cité, vers 1895, la place Gaston-Menier constitue la limite de la cité face à l'ancienne chocolaterie. Elle comporte, de part et d'autre de la rue Claire-Menier, deux édifices qui se répondent symétriquement : le bâtiment des Pompes et l'ancienne mairie. Un débit de tabac, ainsi qu'un bureau de poste encadrent dès cette époque l'entrée de la rue. L'ancienne mairie se démarque un peu des autres édifices publics par l'usage de la pierre calcaire, notamment pour le porche encadré de deux colonnes. Sa décoration intérieure évoque tout à la fois Noisiel, la République et la famille Menier.

Le parc de Noisiel

Dès 1879, les Menier enrichissent le jardin paysager d'une rivière à l'anglaise, de «fabriques», d'une cage à ours et d'arbres remarquables. Du château détruit en 1954, il ne subsiste que la grille d'honneur et son pavillon de garde, édifiés en 1889. L'hôtel particulier des Menier (le Petit château, 1854), et les anciennes écuries (1889) accueillent les bureaux de l'établissement public d'aménagement de Marne-la-Vallée (Epamarne).

Architecture du XX^{e} siècle

Les différents quartiers de la ville nouvelle ont chacun leur identité propre et ont fait l'objet d'un plan d'urbanisme contrôlé. Des «Pyjamas» du quartier de la Ferme du Buisson à la Tour des jeunes mariés des Deux Parcs, en passant par les logements de l'Allée-des-Bois ou le Logis vert, c'est un florilège de l'architecture contemporaine qui se dévoile aux regards, créations d'architectes tels que Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Claude Vasconi ou Bernard de la Tour d'Auvergne.

Les berges de la Marne ont conservé leur charme tranquille et font la joie des pêcheurs et des promeneurs.

Sur la façade du moulin Saulnier, le cacao est à l'honneur, fleurs et cabosses se déclinent sous diverses formes. La restauration de cet édifice, classé au titre des monuments historiques, a rendu aux couleurs toutes leurs nuances et leur fraîcheur originelles.

Précurseurs dans le domaine de la publicité, les Menier ont su très tôt s'attacher la fidélité des enfants par la conception de jeux, livres ou objets scolaires vantant leur marque.

Sur les murs de l'ancienne mairie, les briques jaunes, rouges et bleues forment d'élégants motifs accompagnés de frises de carreaux de céramique.

Près de la moitié de la commune est composée d'espaces verts. L'Allée-des-Bois, utilisée autrefois par les Menier pour aller chasser dans le Bois de la Grange, traverse Noisiel du Nord au Sud sur près de 2,5 km.

Les sens en éveil, les enfants allient plaisir et découverte…

Saveurs et savoir-faire…

Cité de briques où flottait autrefois une odeur de chocolat, bords de Marne où il fait bon flâner, Noisiel est riche d'un patrimoine varié à découvrir au fil de ses nombreuses allées piétonnes et promenades …

Une cité de briques

La brique est reine dans le centre ancien de Noisiel. Les maisons ouvrières, toutes de briques rouges et jaunes, forment un ensemble architectural homogène, que ne trahissent pas les façades des bâtiments publics. À la ferme du Buisson, comme dans l'ancienne chocolaterie, la brique se fait plus colorée. Matériau économique par excellence, il dévoile ici sa richesse décorative. La commune a compté autrefois jusqu'à trois briqueteries, utilisant une argile de provenance locale.

Au fil des décors…

Des frises de carreaux de céramique ornent les façades des bâtiments de la cité, tandis que, parfois, sur les murs, les briques s'agencent en motifs géométriques et des fleurs de cacaoyer en céramique animent une balustrade.
Partout, le M des Menier s'affiche, stylisé dans le métal, le dessin des briques ou peint sur des carreaux de céramique.
Le moulin Saulnier, au cœur de l'ancienne chocolaterie, décline la terre cuite sous toutes ses formes : briques colorées ou vernissées, carreaux de céramique, céramique en ronde-bosse… reprennent des motifs géométriques ou évoquent le cacao.

Un parfum de chocolat

Fondée en 1816, l'entreprise Menier s'installe à Noisiel en 1825. Dès la seconde moitié du XIX^{e} siècle, le chocolat Menier a acquis une certaine notoriété et se vend dans le monde entier, assurant la prospérité économique de la commune. Les médailles d'or et d'argent obtenues lors de diverses expositions internationales s'affichent sur les tablettes de chocolat, tandis que la «petite fille Menier» s'installe sur tous les murs de France.
Cette réussite perdurera jusqu'à l'Entre-deux guerres. Si les Menier quittent Noisiel vers 1960, les repreneurs successifs de l'entreprise maintiennent la fabrication et un parfum de chocolat flottera encore dans les environs jusqu'en 1991.

À la ferme

Noisiel affiche un passé agricole glorieux dont ne subsistent aujourd'hui que les splendides bâtiments de la ferme du Buisson. La ferme modèle, achetée par les Menier en 1879, est au cœur d'un domaine de près de 1500 hectares, au sein duquel l'innovation est à l'honneur. Là encore, médailles et récompenses s'accumulent dans tous les domaines : élevage ovin et bovin avec sélection des espèces, invention d'engrais pour dynamiser la culture du blé et des betteraves et machines agricoles de plus en plus mécanisées.

Une nature préservée

Protégé depuis 1944, le parc de Noisiel offre aujourd'hui aux promeneurs prairies et sous-bois, au cœur desquels trônent des arbres remarquables tels que séquoias géants, bambous ou féviers d'Amérique… L'allée des Bois ou la promenade de la Chocolaterie, dont le tracé reprend celui de l'ancienne voie ferrée privée des Menier, sont autant de liaisons vertes sillonnant la ville nouvelle.
Noisiel peut s'enorgueillir d'être une «Ville Fleurie», deux «Fleurs» obtenues au concours régional récompensent la qualité du fleurissement et de l'aménagement du cadre de vie.

Autour de l'eau

L'eau est au cœur du patrimoine de Noisiel, dont l'histoire passée est intimement liée à la rivière. La «Promenade historique des bords de Marne», accessible par une passerelle flottante, permet au promeneur d'accéder à l'Ile Menier d'où il peut découvrir le site de l'ancienne chocolaterie. L'aménagement des berges se poursuit, préservant ce cadre naturel où canards, hérons cendrés et autres oiseaux aiment à se retrouver. L'eau est aussi prétexte à création artistique : les châteaux d'eau des Totems, décorés de pâte de verre par le plasticien Maurice Garnier, ou celui des Quatre Pavés, conçu par Christian de Portzamparc, en sont autant de témoins.

Enfance et patrimoine

Tout au long de l'année, le service éducatif du patrimoine propose des activités aux jeunes de Noisiel, en temps scolaire comme extra scolaire. Par le biais de visites découvertes, d'ateliers, de jeux d'observation, toute la richesse de leur patrimoine se dévoile à leurs yeux. Cette sensibilisation aide les enfants à s'approprier leur cadre de vie. Il ne s'agit pas simplement de visiter le passé, mais aussi de comprendre le présent pour mieux préparer l'avenir.

le noyau historique

1. l'ancienne chocolaterie
2. l'ancienne mairie
3. les anciens réfectoires
4. le monument Émile-Menier
5. les anciennes écoles - l'hôtel de ville
6. l'église Saint-Médard
7. le Petit Château
8. les Orangeries
9. les anciennes écuries Menier
10. l'ancienne maison de retraite
11. la grille d'honneur
12. la ferme du Buisson

la ville nouvelle

13. le château d'eau du Rond-point des Quatre pavés
14. le centre omnisport du Luzard (COSOM)
15. la Chambre Régionale des Comptes d'Île-de-France
16. centre administratif
17. l'École Nationale des Finances Publiques
18. le centre technique de la RATP
19. le lycée technique René-Cassin
20. les châteaux d'eau et la tribune du stade des Totems
16. la Banque de France

parkings

- P parking Henri-Barbusse
- P parking Nestlé France (week-end uniquement)
- P parkings de la Ferme du Buisson
- P parking du RER
- P parking du COSOM
- P parking des Cariatides

Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter Noisiel, Ville d'art et d'histoire en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noisiel et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers.

1h30 ou un peu plus…

Les visites et animations durent en moyenne une heure et demie. Votre guide vous donne

→ Rendez-vous au

Service d'animation du patrimoine
23, rue Albert-Menier
77186 Noisiel
tél. 01 60 37 73 99
fax. 01 60 37 74 49
patrimoine@mairie-noisiel.fr
www.ville-noisiel.fr

Crédits photographiques
© mairie de Noisiel : tous clichés sauf ceux mentionnés ci-dessous.
p. 2/3 : E. Barbara (n°4)
p. 4/5 : ABL (n°3)
p. 6/7 : Ferme du Buisson (n°2), ABL (n°3), L. Froidevaux (n°5)
p. 8/9 : ABL (n°2), E. Davoux (n°3), KAM (n°4), CG (n°5).
Conception
Mission de la diffusion culturelle ; LM communiquer : Laurence Madrelle, Emmanuelle Robin.
Réalisation et impression
BLEU **BANQUISE**
2013

Avec le soutien de la direction des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication

Laissez-vous conter Noisiel, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noisiel et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service d'animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Noisiel, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Noisiéliens et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Noisiel propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Renseignements, réservations

Service d'animation du patrimoine,
Mairie de Noisiel - 26 place Émile-Menier
BP 35 - 77426 Marne-la-Vallée cedex 2,
tél. 01 60 37 73 99, fax. 01 60 37 74 49,
patrimoine@mairie-noisiel.fr, www.ville-noisiel.fr.

Noisiel appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^{e} siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 167 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Boulogne-Billancourt, Étampes, Meaux, Pontoise, Rambouillet, Saint-Quentin-en-Yvelines et Vincennes bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Je suis un monument d'ordre et d'activité,
Le travail assidu, la foi, la patience,
La fermeté, l'honneur et la persévérance,
Ont cimenté ma base, et l'homme qui me fit,
Par cette œuvre prouva son courageux esprit.

MARIE-VIRGINIE MENIER / Au moulin de Noisiel, 1842